

COMMENTAIRE DE DOCUMENTS HISTORIQUES

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Sylvia Estienne, Arnaud Suspène

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : textes et documents

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun. Le dictionnaire des noms propres est exclu

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Programme : « Rome et la conquête du monde méditerranéen, de la première guerre punique à Auguste » (les documents à commenter étant choisis plus spécifiquement dans la période de 202 à 49 av. J.-C.)

Quinze candidats se sont présentés cette année à l'épreuve orale de l'option histoire. La grande majorité des exposés entendus par le jury était d'un niveau tout à fait satisfaisant, témoignant d'une bonne connaissance du programme et de qualités d'analyse tout à fait appréciables. Trois exposés se sont révélés plus fragiles, dans la maîtrise de l'exercice lui-même et dans l'analyse des documents. Aucun candidat néanmoins ne s'est trouvé totalement démuné et rares ont été les candidats qui n'ont pas utilisé pleinement le temps qui leur était imparti.

Les sujets ont été choisis de manière à aborder différents moments et divers espaces de la période considérée, en faisant appel à des supports documentaires variés. Si les textes littéraires ont été largement mis à profit, le jury a eu soin de proposer un certain nombre de dossiers comprenant également d'autres types de sources, épigraphiques et numismatiques, ainsi que des plans, ou des cartes de situation. La capacité à tirer le meilleur parti de tous les documents sans en laisser aucun de côté a naturellement été valorisée. Ont été particulièrement appréciés les exposés qui ont su faire ressortir les spécificités des documents commentés, par exemple ceux qui ont rappelé que les monnaies ne sont pas de simples supports iconographiques mais relèvent également de l'histoire économique. On soulignera que des sujets pouvant a priori paraître arides ont été l'occasion d'exposés originaux et intéressants. Ce fut le cas par exemple des dossiers

concernant Aquilée ou Narbonne, qui ont fait l'objet de commentaires efficaces et pertinents, alors qu'ils auraient pu paraître déroutants à première vue. Des sujets plus classiques, comme des extraits de discours de Cicéron, ont en revanche donné parfois lieu à des explications trop vagues où la volonté de plaquer des connaissances générales, ou de recycler des explications antérieures, a fait disparaître la spécificité du document. Mais de manière générale, il convient de souligner que tous les types de sujet ont été traités avec détermination et que les candidats ont fait preuve d'une rigueur équivalente dans l'analyse des diverses sources qui leur étaient proposées.

Les qualités oratoires des candidats se sont révélées plus hétérogènes et on ne saurait trop encourager les préparateurs à s'entraîner à l'oral, afin d'acquérir une aisance minimale. Les candidats auront également avantage à veiller à leur expression, en évitant autant que faire se peut les tournures familières ou les erreurs de syntaxe et de vocabulaire (sur le genre du mot éloge par exemple). Le jury rappelle également qu'il n'est nullement nécessaire d'utiliser des termes grecs ou latins pour commenter un texte ancien ; cependant, si on choisit de le faire, il faut veiller à ne pas les estropier. De même, le jury recommande de ne pas abuser de concepts un peu artificiels (ainsi de la « logique schismatique » qui opposerait Optimates et Populares) ou de formules trop clinquantes qui, si elles éveillent assurément l'attention, n'éclairent pas toujours le propos, et risquent parfois de se retourner contre le candidat (« violence climatique » par exemple pour qualifier les débuts de la Guerre Sociale). Certaines considérations maladroites ont parfois révélé chez tel ou tel candidat une vision approximative et anachronique de la conduite des affaires publiques à Rome (ainsi « Cicéron est un homme politique et n'a pas de carrière de général »). Enfin, certains fantômes historiographiques, comme le syncrétisme, *l'imperium infinitum* ou le « premier triumvirat », ont la vie dure, mais lorsque l'exposé était par ailleurs riche et clair, ils n'ont pas pénalisé le candidat. Il est arrivé également que l'entretien relève des lacunes dans les connaissances (sur les différents types de troupes qui composent une armée romaine par exemple, sur les conflits liés au tribunat de la plèbe, sur la nature des pouvoirs de Pompée ou sur l'action et à vrai dire l'existence même de P. Clodius), voire certaines erreurs (des éléments onomastiques pris pour des toponymes, ou la méconnaissance de ce qu'est une *contio*, qui n'a rien à voir avec un discours d'ambassade). Les candidats qui lors de l'entretien ont apporté les précisions demandées par le jury et ont engagé avec lui un dialogue fructueux ont été valorisés. Parmi les prestations qui ont le plus séduit le jury, il faut spécialement signaler les exposés équilibrés qui, dans une langue claire, sont parvenus à expliquer les documents au plus près tout en proposant une mise en perspective historique. Dans plusieurs cas, les échanges qui ont suivi l'exposé ont permis de mesurer que le candidat avait su sélectionner dans ses connaissances ce

qui était pertinent pour son propos sans chercher à déverser à toute force un savoir plus ou moins relié au sujet.

Pour conclure ce bilan, nous souhaitons rappeler quelques petits conseils élémentaires. Tout d'abord les éléments de l'introduction ne visent pas seulement à répondre à un critère formel, mais doivent être utilisés pour dégager l'intérêt historique des documents. Ainsi, la présentation de l'extrait du *Bellum Iugurthinum* de Salluste évoquant la remise de Jugurtha à Sylla par le roi Bocchus soulignait à juste titre qu'il s'agissait d'un jalon dans l'histoire de l'expansion romaine en Afrique mais aussi d'un moment important de l'histoire politique de Rome puisque le succès obtenu et revendiqué par Sylla porta ombrage à Marius et fut à l'origine des premières tensions entre les deux hommes. Le contexte immédiat doit non seulement être précisé pour situer les événements, mais peut également être utilisé à l'appui du commentaire pour éclairer le texte. Ainsi, la stratégie de la confédération étolienne dans les années qui précédèrent la Deuxième Guerre de Macédoine explique les sollicitations que leur adressent à tour de rôle Persée et les Romains, ce qui éclaire les choix politiques faits par Flamininus après sa victoire, lorsque le proconsul cherche à susciter un soutien à l'hégémonie romaine de la part des cités grecques. De même le contexte de la guerre contre Mithridate devait être précisé pour éclairer le discours de Cicéron sur les pouvoirs de Pompée. Il est également nécessaire de définir précisément les notions employées. Cela permet d'éviter des raccourcis et d'avoir une meilleure compréhension des enjeux. Ainsi, la notion d'affermage de l'impôt devait être exposée clairement, sans quoi les parties prenantes dans l'exploitation économique de la province d'Asie ne pouvaient être identifiées avec efficacité. Enfin en conclusion, les candidats doivent veiller à insister sur l'intérêt du texte pour l'historien en rassemblant, de façon précise et synthétique, les deux ou trois points essentiels.

Le jury ne peut qu'être satisfait du niveau général de l'ensemble des prestations et se réjouir plus particulièrement du nombre croissant d'excellents candidats historiens dont les qualités et les compétences sont reconnues à l'issue du concours.

Sujets

Narbonne, colonie romaine de Gaule Transalpine : **1.** Carte de situation de la région de Narbonne (I^{er} siècle av. n. è.), tirée de Sanchez (Corinne), *Narbonne à l'époque tardo-républicaine. Chronologies, commerce et artisanat céramique*, Montpellier, RAN Suppl. 38, 2009, p. 16 ; **2a.** Cicéron, *Plaidoyer pour M. Fonteius*, V, 12-13 (trad. A. Boulanger, CUF), **2b.** Strabon, *Géographie*, IV, 1, 6 (trad. P. Thollard modifiée) ; **3.** Une borne milliaire au nom de Cn. Domitius Ahenobarbus (fin du II^e siècle av. n. è.) mise au jour en 1949 au Rieu de Treilles (Aude), sur le tracé de l'antique via Domitia, à une quarantaine de km au sud de Narbonne. Grès, h 193 cm, ø 43/45 cm. Narbonne, Musée archéologique. CIL XVII², 294 = AE 1952, 38. Publ. originale : Campardou 1949). **4.** Denier attribué à Narbo Martius, v. 118 av. n. è. (Ref. RRC 282/1 ; BnF Ailly 4993).

La colonie d'Aquilée : **1.** Tite-Live, *Histoire romaine*, XXXIX, 55, 4-8 ; XL, 34, 2-3 ; XLIII, 17, 1 (trad. CUF) ; **2.** Strabon, *Géographie*, V, 1, 8 ; **3.** Inscriptions honorifiques d'Aquilée : **3a.** Base dédicatoire d'une statue, II^e siècle av. n. è. Mise au jour à Aquilée, conservée à Rome, Museo nazionale della civiltà romana. *CIL I*², 621 = *ILLRP* 324 = *AE* 1990, 388 ; **3b.** Base dédicatoire d'une statue, II^e siècle av. n. è. Mise au jour à Aquilée (forum), conservée à Aquilée (Udine), Museo archeologico nazionale. *AE* 1996, 685. **4.** Carte des colonies installées par Rome en Italie à la période républicaine.

Discours des ambassadeurs macédoniens à l'assemblée des Etoliens pour les dissuader de faire alliance avec les Romains contre Philippe V de Macédoine (début 199 av. J.-C.) : Tite-Live, *Histoire romaine*, XXXI, 29, 8-15.

Flamininus : **1.** Plutarque, *Flamininus*, I, 1-4 (trad. Ozanam) ; **2.** Statère d'or émis par T. Quinctius Flamininus (RRC 548/1a ; Campana 6 ; Berlin Münzkabinett). **3.** Plutarque, *Flamininus*, VII 4-6 (trad. Ozanam).

Caton et la culture grecque : Plutarque, *Vie de Caton*, 12, 5-7 et 22-23, 3.

Un soldat face aux obligations militaires : Tite-Live, *Histoire romaine*, XLII, 31-35 (traduction CUF légèrement modifiée).

Sylla, Bocchus et Jugurtha : **1.** Salluste, *Guerre de Jugurtha*, 110-111 (trad. A. Ernout, CUF) ; **2.** denier frappé par Faustus Sylla, fils du dictateur, en 56 avant notre ère (RRC 426/1).

La guerre sociale : **1.** Velleius Paterculus, *Histoire romaine*, II, 15-16 (extrait, trad. CUF) ; **2.** Monnaies des Italiens (c. 90-89 av. J.-C.), **2.a.** Denier d'argent des Italiens frappé par C. Papius Mutilus, « Imperator ». Ref. : HN Italy 427 (Cng Triton IX 390) ; **2b.** Denier d'argent des Italiens frappée par C. Papius C. f. Mutilus. Ref. : HN Italy 425 (Roma Numismatics, esale 22, lot 442) ; **2c.** Denier d'argent des Italiens. Ref. : HN Italy 412b (Triton XVIII, 921).

L'armée et le déclenchement de la guerre civile en 88 : Appien, *Guerres civiles*, I, 55-57 (traduction de P. Goukowsky, CUF).

Lucullus et les cités d'Asie : Plutarque, *Vie de Lucullus*, 20 & 23.1 (traduction CUF)

César, gouverneur d'Espagne : **1.** Plutarque, *Vie de César*, 11.1-13 (trad. R. Flacelière-E. Chambry, CUF, 1975) ; **2.** Suétone, *Vie de César*, 54.1-2 (trad. H. Ailloud, CUF, 1954).

Cicéron conseille de confier à Pompée le commandement de la guerre contre Mithridate : Cicéron, *Sur les pouvoirs de Pompée*, 11-13 (trad. A. Boulanger).

Les triomphes de Pompée : Pline, *Histoire Naturelle*, VII, 95-99 (trad. R. Schilling, CUF, 1977).

La province d'Asie à la période républicaine : **1.** Cicéron, *Sur les pouvoirs de Pompée*, 14-16 (trad. A. Boulanger) ; **2.** Monnaie d'argent de Pergame (cistophore) au nom de C. *Claudius Ap.f. Pulcher*, proconsul, 55-53 av. J.-C. et du pergaménien Ménodoros.

Deux retours à Rome : Cicéron, *Contre Pison*, 22-23 (traduction CUF).